

Rêve américain

Le trio de "Trainspotting" s'est reformé pour "**Une vie moins ordinaire**", l'histoire d'un Écossais qui se rêve écrivain aux États-Unis. Avec, toujours, **Ewan McGregor**.

Le succès de *Trainspotting* lui avait valu le titre de «film le plus rentable de 96» (72 millions de dollars de recettes dans le monde entier dont 17 aux États-Unis, pour un budget total de 3,5 millions, soit plus de vingt fois la mise initiale). Le trio briton **John Hodge-Danny Boyle-Andrew Macdonald** (respectivement scénariste, réalisateur, producteur) devenait donc, encore plus qu'après le succès de *Petits Meurtres entre amis*, une proie bien alléchante pour les studios américains.

Mais ils commencent par refuser le tournage d'*Alien Resurrection* (lire p. 86), qui leur est pourtant proposé sur un plateau d'argent. Or, sur le tournage de *Trainspotting*, Hodge écrivait déjà le scénario d'*Une vie moins ordinaire*, l'histoire d'un Écossais (**Ewan McGregor**) vivant aux États-Unis de petits boulots en petits boulots et qui rêve de sortir le grand roman trash de la décennie. Mais viré par son impitoyable boss (**Ian Holm**), il en kidnappe la fille (**Cameron Diaz**) et s'enfuit sur les routes. Là-haut, dans le ciel, deux anges-flics (**Delroy Lindo** et **Holly Hunter**) s'occupent maladroitement d'unir le fuyard et son otage par les liens sacrés de l'amour.

Cette histoire justifie à elle seule un tournage sur le sol américain. Et c'est la Fox qui, via sa filiale «indépendante», **Searchlight**, saisit l'occasion de s'impliquer dans la production. «Elle nous donnait tellement d'argent, on n'allait pas refuser», s'amuse Andrew Macdonald, d'autant plus à l'aise que l'argent est directement versé à Londres sur les comptes de sa société de production. Il faut savoir aussi qu'avec un partenaire comme Searchlight, le film est assuré d'une belle distribution aux États-Unis: au moins un bon millier d'écrans contre les 300 qu'avait obtenus *Trainspotting*.

Le tournage à Salt Lake City n'est pas qu'une partie de plaisir. Si la ville est connue pour ses mormons, il est vigoureusement déconseillé de sortir après 22 heures de l'hôtel où demeure



Ewan McGregor et Cameron Diaz jettent l'argent par les pylônes.

l'équipe du film, sous peine de croiser des maniaques peu avenants ou des gangs très agressifs. Au matin, on peut se permettre d'aller déjeuner au bar d'à côté et écouter les flics raconter comment ils viennent de retrouver sur la route les restes abandonnés d'une femme violée dans la nuit...

Sur le plateau, à une demi-heure de route vers des paysages de montagne infinis, l'ambiance est plus réconfortante. Tout le monde papote entre deux travellings. Au repos, Ewan s'occupe tendrement de Clara, sa femme française, et d'Ève, leur toute petite fille. Et il n'est pas rare de voir Andrew Macdonald ramener une bière à qui veut, un comportement «bon copain» impensable sur un plateau américain. Cameron Diaz confirme: «Travailler avec des Anglais, c'est comme mettre du sel sur un steak, ça relève le goût. Danny et son directeur photo Brian Tufano sont prêts à tout pour le film. Je les ai vus s'attacher à une voiture pour dévaler une pente, leurs têtes à seulement 15 cm du bitume.»

Très détendue, Cameron demande à tout le monde de lui donner des idées de destinations pour ses vacances. Ewan est content lui aussi, même s'il avoue son dégoût pour Los Angeles: «Cameron n'a pas suivi la trajectoire hollywoodienne classique: vous devenez célèbre, riche, puis vous vous transformez en connard. Londres me manque trop.»

Cameron a signé avant d'avoir vu *Trainspotting*. Dans *Une vie moins ordinaire*, elle joue encore une pétasse et l'assume ouvertement: «J'aime bien les rôles de filles perpétuellement insatisfaites parce que c'est tout l'inverse de ce que je suis.» Quant au rôle de «Dieu jouant au basket», Danny et Andrew ont supplié à deux reprises **Sean Connery** de le tenir, allant même jusqu'à proposer de souscrire aux œuvres de charité de l'acteur. Mais rien à faire: Sean n'est plus au service de Sa Majesté et il ne dissimule pas que seule l'importance du cachet peut l'inciter à quitter ses chers parcours de golf.

Même s'ils jurent que ça n'affecte pas leur façon de travailler, le trio n'en a pas moins rejoint le club des Européens aux États-Unis. Andrew explique la différence: «On a multiplié nos budgets par quatre. Ici, le moindre acteur coûte un million de dollars, alors les autres... D'autant qu'il faut aussi payer leur manager, leur agent, leurs avocats, leurs attachés de presse... C'est sans fin. Ici, Ewan et Holly touchent à eux seuls autant que tous les acteurs de *Trainspotting* et *Petits Meurtres*... réunis. Cela dit, ce budget nous permet aussi de tourner plus d'extérieurs.»

Et Ewan de compatir: «Moi, ça va, j'ai déjà l'expérience de L. A. à cause du tournage de *Night Watch* [thriller d'Ole Bornedal qui devrait sortir aux États-Unis

en septembre]. Mais pour Danny et Andrew, c'est plus stressant. Les règles syndicales sont très contraignantes, comme la loi des 12 heures pour chaque équipe par exemple. Ça fout un peu en l'air les habitudes de travail de Danny. Et puis, il y a beaucoup plus d'argent en jeu. Un vrai cirque: on en a pour des fucking





Danny Boyle fait le plein.

millions rien qu'en caravanes et en camions. À Glasgow, on s'enfilait parfois quatre extérieurs différents dans la même journée. On faisait nos sacs, et basta, on changeait d'endroit! Ici, subitement, avec 86 personnes qui travaillent sur le film, tout déplacement devient une gigantesque opération militaire. Ça prend des heures, et c'est stupide. Non, vraiment, je ne crois pas qu'on ait besoin d'autant de camions! C'est l'Amérique, ça. Big.»

Il y a donc peu de chance de les retrouver dans une superproduction. «Un film à 100 millions de dollars, je vous parie que le scénario pue. C'est quasi mathématique. Et 100 millions pour de la merde, quel gâchis!» McGregor exprime bruyamment ce que ses copains disent timidement. Comme Andrew, qui confie,

effaré: «Danny a aimé *Twister*! J'arrive pas à y croire. Ça doit être les effets spéciaux. Moi, c'est davantage Lynch ou Junet. Pour notre prochain film, John et moi avons mis au point un projet en trois volets: trois fois une demi-heure avec trois réalisateurs différents, dont Danny. Pour une sorte de film antiscience-fiction: *Alien Love Triangle*. Le titre fait peur, hein? Une belle catastrophe potentielle!»

REPORTAGE JACQUES-ANDRÉ BONDY

UNE VIE MOINS ORDINAIRE

Production: Andrew Macdonald / Fox / Searchlight / Channell 4 / PolyGram
Budget: 12 M\$ **Sortie:** US: 24 oct. 97;
 France: 10 déc. 97 **Distribution:** Ewan McGregor, Cameron Diaz, Holly Hunter, Delroy Lindo, Ian Holm...

Ewan et Cameron / Le syndrome de Stockholm sur la butte.



Tim Robbins

Pour son prochain film en tant que réalisateur, Tim Robbins envisage de s'attaquer à *The Crodle Will Rock*, un film centré sur la polémique qui accompagna la sortie, en 37, de la pièce du même nom écrite par **Marc Blitzstein**. Jugée subversive pour sa manière de raconter la lutte entre un prolétaire et un industriel cupide, la pièce vit sa sortie annulée. L'auteur et les acteurs, parmi lesquels figurait **Orson Welles**, allèrent alors la monter dans un autre théâtre, sans décors ni costumes, mais avec un joli succès. Ce film serait le troisième projet en cours se proposant de faire revivre le personnage d'Orson Welles, en comptant le *RKO 281* de **Ridley Scott** sur la lutte entre Welles et William Randolph Hearst autour de la production de *Citizen Kane*, et le *Mank* de **David Fincher** sur Herman J. Mankiewicz, qui écrit le scénario de *Citizen Kane* avec Welles. Fincher pourrait à cette occasion retrouver **Kevin Spacey** après *Seven*.



Michael Douglas

Librement adapté du *Crime* était presque parfait, d'*Hitchcock*, *Perfect Murder* se tournera à partir d'octobre prochain, avec **Michael Douglas** dans le rôle immortalisé par Ray Milland. Les recherches

se poursuivent pour lui trouver une partenaire féminine susceptible de faire oublier Grace Kelly. La réalisation sera confiée à **Andrew Davis**, qui a bien besoin de redorer son blason après les échecs consécutifs de *Faux Frères*, *Vrais Jumeaux* et *Poursuite*.



Rupert Everett

La remarquable prestation de Rupert Everett en patron et ami homosexuel de **Julia Roberts** dans *My Best Friend's Wedding* a nettement impressionné les dirigeants des studios. Il a récemment signé avec TriStar pour écrire et interpréter le rôle d'un agent secret britannique gay aux prises avec un diabolique grand couturier parisien dans *PS. I Love You*. De son côté, Touchstone aimerait bien l'associer à nouveau à Julia Roberts pour *Martha and Arthur*. Il y jouerait le rôle d'une vedette de cinéma, spécialiste des rôles de macho et marié à une jolie jeune femme pour cacher à la presse son homosexualité.



Elizabeth Hurley

Après avoir enregistré un beau succès au box-office US avec *Austin Powers*, Elizabeth Hurley a rejoint le plateau de

My Favorite Martian, dont le tournage vient de commencer sous la direction de **Donald Petrie**. Il s'agit de l'adaptation d'une sitcom des années 60. **Christopher Lloyd** y joue le rôle d'un Martien tombé en panne sur la Terre et qui se fait passer, le temps de réparer son vaisseau, pour l'oncle d'un journaliste interprété par **Jeff Daniels**. **Daryl Hannah** incarne la petite amie du journaliste tandis que Ray Walston, qui jouait le rôle principal de la série télé, fera cette fois une apparition en Martien installé sur Terre depuis des années.

Gary Sinise

En acceptant in extremis de tenir, aux côtés de **Nicolas Cage**, le rôle d'abord proposé à Will Smith dans *Snake Eyes* (lire *Première* n° 244), Gary Sinise arrange bien non seulement les affaires de la Paramount, qui produit le film de **Brian De Palma**, mais aussi celle de la Warner. Le tournage de *Snake Eyes* commençant le 4 août, Nicolas Cage devrait en effet être en mesure d'enchaîner avec le *Superman* de **Tim Burton** qui pourrait ainsi être prêt pour l'été prochain.



Darroussin

Le César 97 du second rôle reste fidèle à **Robert Guédiguian** (*Marius* et *Jeannette*) avec qui il commencera en septembre le tournage d'*À la ploce* du

cœur, leur quatrième film ensemble. Il est également en tête de liste pour interpréter *Le Poulpe*, personnage central d'une série de romans initiée en 96 par **Jean-Bernard Pouy** et poursuivie depuis par une trentaine d'auteurs différents. Pouy, **Patrick Raynal** (auteur de polars et directeur de la collection *Série noire*) et **Guillaume Nicloux** planchent sur l'adaptation, qui devrait être réalisée par le troisième larron, auteur de *Fout pas rire du bonheur*.

Jacques Nolot

Le comédien Jacques Nolot (*Les Roseaux sauvages*, *Les Grands Ducs*) vient de terminer le tournage de son premier film, *L'Arrière-pays*. Il y interprète lui-même un comédien nommé Jacques qui revient au pays où son père est coiffeur et sa mère malade. Peut-être autobiographique, sûrement pas sans rapport avec *La Motiouette*, le film de Têchiné où Nolot débuta... dans le rôle d'un coiffeur qui voit son frère comédien revenir au pays!



Mitchell / Jacob

Dans *Cuisine américaine*, réalisé par **Jean-Yves Pitoun**, Monsieur Eddy sera un grand chef français et **Jason Scott Lee** (*Mowgli* dans la version filmée du *Livre de la jungle*) deviendra son fils spirituel. Irène Jacob est également au menu.